

## Ambassadeurs – Climat et santé – 4 février 2025

### 1/ Concept de santé planétaire « One Health » – Benoît RAPHALEN

La santé humaine et du vivant est au cœur des enjeux écologiques, avec des cobénéfices à rechercher dans nos comportements individuels et collectifs. L'écoanxiété qui se développe est un symptôme sain qui doit nous mettre en action. Notre santé humaine est déterminée à 30% par des facteurs individuels et à 70% par l'environnement (socio-économique, culturels, accès aux soins, environnement physique). Elle s'évalue aussi par le sentiment de bonheur qui ne repose pas sur la consommation de ressources.

L'approche économique, en donnant une valeur monétaire aux services rendus par la nature, aux coûts de sa dégradation sur la santé et aux coûts évités des bonnes pratiques permet également d'orienter les choix.

Les co-bénéfices de certains choix sur la santé et le climat sont nombreux dans les domaines de l'alimentation, de l'utilisation des énergies, de la mobilité, de l'urbanisation, de la régulation démographique, du rapport à la consommation... Le concept de santé planétaire invite à une nouvelle éthique globale intégrant la responsabilité intergénérationnelle, l'extension des droits au-delà de l'humain, l'approche de précaution et la justice sociale, ce qui nécessite une écoute et un dialogue respectueux de chacun.

### 2/ Surchauffe du cerveau – refroidir la planète ? – Martine CHARLES

L'état des connaissances sur la température du cerveau et ses variations, les effets du changement climatique sur la santé physique et le métabolisme cérébral, les conséquences indirectes sur la santé mentale et les facteurs de risques invitent à des changements radicaux de nos modes de vie.

Les principaux enjeux : oxygénation et énergie du cerveau, défenses immunitaires, fertilité, sont affectés par la température et les pollutions notamment issus des pesticides (eau, air, alimentation).

Les principales recommandations à retenir : s'oxygéner, s'hydrater, manger bio le plus possible en circuit court et de saison, et prendre soin de nos facteurs de résilience personnels.

### 3/ Réseau Air Breizh de surveillance de la qualité de l'air – Simon LERAY

La surveillance cible la présence de différentes molécules dans la « couche limite de l'atmosphère » et les conditions physiques de leur dispersion dans l'espace, ayant des impacts sanitaires et climatiques

- Polluants de l'indice ATMO : oxydes d'azote, dioxyde de soufre, particules en suspension et ozone
- Autres polluants réglementés surveillés : monoxyde de carbone, composés organiques volatiles, métaux lourds..
- Autres polluants à enjeux non réglementés : ammoniac, sulfure d'hydrogène et pesticides

En matière de santé, on distingue les expositions aiguës (pics) à effets immédiats, et les expositions chroniques qui sont la partie immergée de l'iceberg provoquant des pathologies lourdes.

Air Breizh, association régionale agréée par l'Etat, surveille, analyse, alerte et sensibilise sur la qualité de l'air, au travers de 16 stations et 3 camions mobiles. Les données collectées selon un protocole européen sont modélisées pour établir les diagnostics, les prévisions et la scénarisation d'impacts et sont accessibles en open data.

3 enjeux sont particulièrement suivis en Bretagne : l'ammoniac d'origine agricole, l'hydrogène sulfuré (algues vertes) et les pesticides.

La tendance globale est à l'amélioration mais l'abaissement des seuils et l'émergence de nouveaux polluants appelle une grande vigilance.

La visite de la station Air Breizh dans la cour de l'UTA a permis de découvrir les appareils de mesure d'une grande précision. Air Breizh est ouvert à la prise en compte de données issues d'appareils moins sophistiqués collectées par d'autres acteurs, qui ne pourront pas entrer dans les modèles officiels mais peuvent contribuer à une meilleure connaissance de l'évolution de la qualité de l'air. La démarche entreprise par Clim'actions peut être une bonne opportunité de mobiliser des citoyen.ne.s sur cet enjeu.

#### 4/ Plan Local Santé Environnement de Lorient Agglomération – Manon LEROY

Rappel des déterminants de santé humaine et de leurs liens avec l'environnement, avec un quizz testant les connaissances des participant.e.s

Le territoire de Lorient a engagé en 2017 un Diagnostic Local Santé Environnement (DLSE) ayant permis d'élaborer un Tableau de Bord Santé Environnement (TBSE) et un Plan Local Santé Environnement (PLSE) en 2022 mis en œuvre sur la période 2024-2028 avec 4 grands défis : mobilisation et savoirs partagés ; prévention des risques naturels et technologiques ; amélioration du cadre de vie ; actions pour favoriser une eau, une alimentation et un air de qualité. Le plan est décliné en 10 chantiers et 25 actions.

La 2<sup>ème</sup> étape en cours consiste à élaborer un Contrat Local Santé Environnement dont le volet environnement est une brique.

A noter que les autres territoires ont généralement fait l'inverse en élaborant d'abord un CLS en y intégrant un PLSE. L'intérêt du PLSE est de s'appuyer sur une gouvernance multi parties prenantes ouverte à tous les acteurs du territoire, mais les orientations définies ne sont pas contraignantes au plan réglementaire.

Le territoire GMVA est une des rares « zones blanches » en Bretagne où il n'existe pas de démarche de CLS. Un dialogue avec les décideurs locaux pourrait être initié pour susciter une telle démarche, en mettant en avant les liens étroits avec les enjeux de transition écologique.